

La Fleur de l'Agroécologie

Synthèse du référentiel



La mission de Fermes d'Avenir est d'accélérer la transition agricole, en faisant pousser des fermes agroécologiques partout en France.

Mais qu'est-ce que l'agroécologie ?

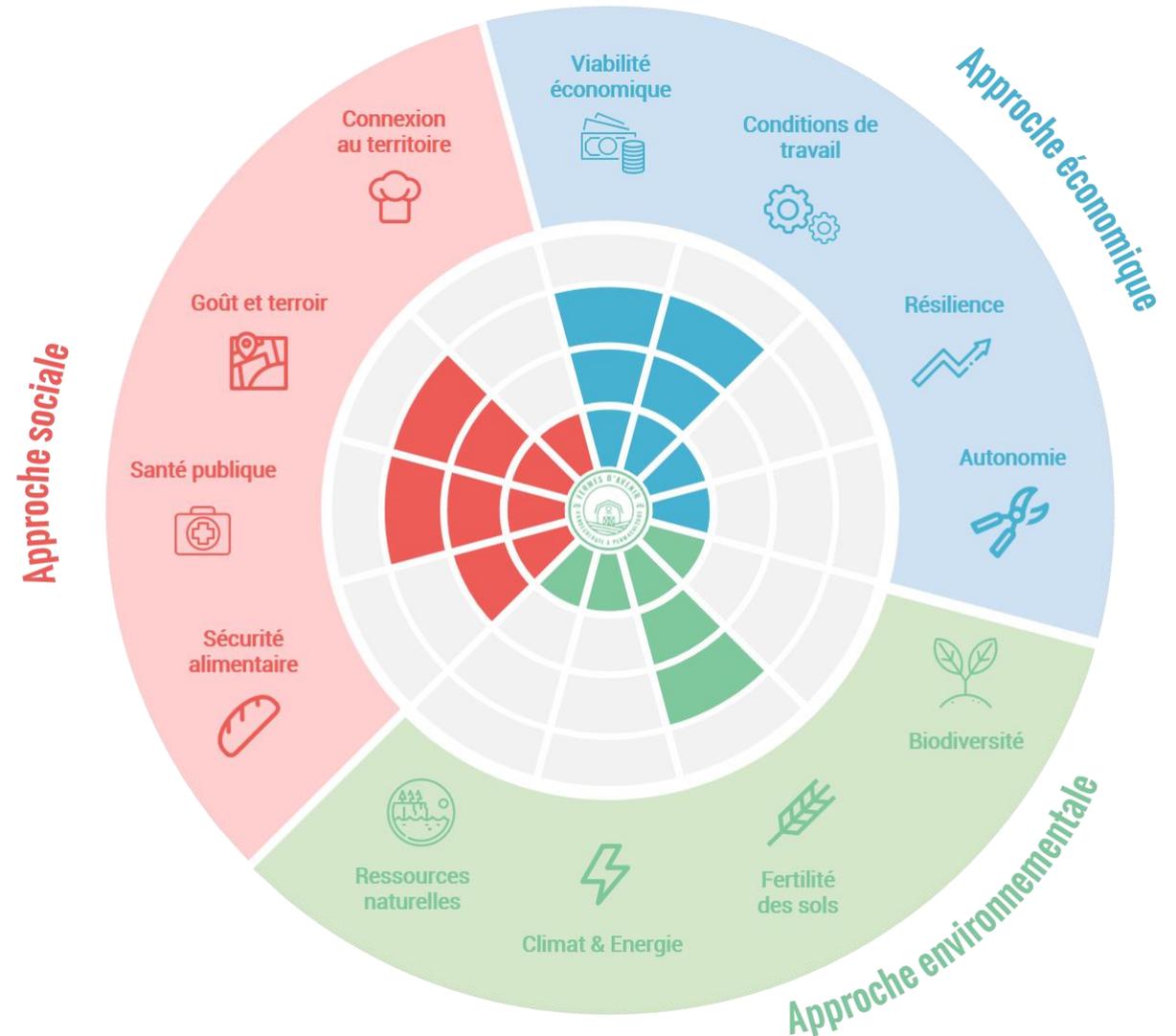
Contrairement à l'agriculture biologique, l'agroécologie n'est définie par aucun cahier des charges. Chez Fermes d'Avenir, nous entendons par "agroécologique", **tout modèle de ferme ou de système alimentaire territorial qui permet à la fois de répondre aux défis sociaux, économiques et environnementaux liés à l'alimentation et l'agriculture.**

Pour mieux expliquer cette vision, les différents défis, mais aussi les notions d'équilibre et de compromis à trouver dans la réponse à ces défis, nous avons imaginé un outil visuel et pédagogique, appelé **la Fleur de l'Agroécologie.**



La Fleur représente, au travers de ses pétales, 12 défis agroécologiques essentiels auxquels l'agriculture et l'alimentation doivent répondre, et qui sont répartis en 3 approches :

- **Approche environnementale, ou comment "préserver le capital naturel dans les limites soutenables pour notre planète"** : ce sont les pétales verts qui concernent l'environnement et la survie de la planète : biodiversité, ressources naturelles, fertilité des sols, climat et énergie.
- **Approche sociale ou comment "nourrir la population avec des aliments sains et qualitatifs"** : ce sont les pétales rouges qui concernent les citoyens/consommateurs et le territoire : sécurité alimentaire, santé publique, goût et terroir, connexion au territoire.
- **Approche économique, ou comment "garantir une activité viable, vivable et résiliente pour les agriculteurs"** : ce sont les pétales bleus qui concernent les agriculteurs et "l'entreprise" ferme : viabilité économique, conditions de travail, résilience, autonomie.



Notre définition de l'agroécologie n'est pas binaire et ne renvoie à aucun cahier des charges strict. Nous entendons par "Agroécologie", tout modèle de ferme ou de système alimentaire territorial **qui permet à la fois de répondre aux défis sociaux, économiques et environnementaux** liés à l'alimentation et l'agriculture.

La recherche de **compromis** implique que les **fermes agroécologiques peuvent présenter des profils très diversifiés**, avec des niveaux très différents sur chaque pétale (représentés par les curseurs) d'une ferme à l'autre, ou encore avec des fermes plus avancées que d'autres dans leur niveau agroécologique global.

En termes de transition, ce ne sont **pas uniquement des changements de pratiques** (techniques) qui permettront la mise en place de systèmes agroécologiques, **mais bien une réflexion globale sur les "systèmes" ferme** (incluant la commercialisation, les investissements, etc..) ou le "système" filière alimentaire (incluant les logiques de contractualisation, le partage de la valeur, etc..). Dans ce cadre, l'agriculteur n'est pas le seul responsable de la performance agroécologique de sa ferme, c'est toute la communauté des consommateurs et des acteurs des filières alimentaires qui doivent aussi contribuer à la mise en place de modèles économiques justes et compatibles avec de hauts niveaux de performance environnementale et sociale.



Ferme A



Ferme B

Les différents niveaux d'une pétale

Quatre niveaux traduisent la performance de la ferme : ils suivent une logique de compréhension et de maîtrise progressive des enjeux par l'agriculteur, de traduction dans les pratiques puis de capacité à mesurer des résultats, jusqu'à un système qui démontre une efficacité durable et une amélioration continue.

Niveau 0 :

Les enjeux sur la thématique et leviers (pratiques) pour y répondre ne sont ni connus ni compris.

Niveau 1 :

Les enjeux et leviers sont compris dans la globalité de la thématique, des actions ne sont pas encore engagées. L'agriculteur est formé et connaît une partie des composantes et des leviers d'action à son échelle, mais ne les a pas encore expérimentés. Aucun indicateur de résultat est mesuré.

Niveau 2 :

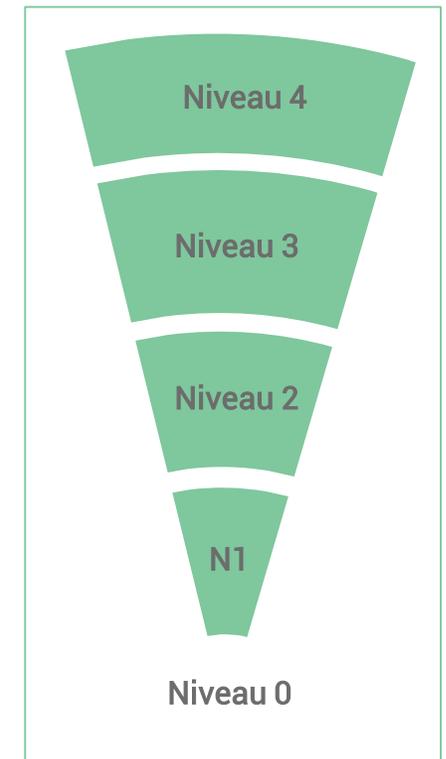
Des leviers sont expérimentés, les résultats sont mesurés mais pas encore satisfaisants. L'agriculteur est formé sur une grande partie des composantes et des leviers, il expérimente de nouvelles pratiques, de façon partielle, sans complètement maîtriser toutes les dimensions. Il comprend le lien entre les pratiques et les résultats et il pilote un plan de progrès régulièrement.

Niveau 3 :

Les leviers sont intégrés dans le système de production de la ferme, les résultats sont mesurés et satisfaisants. L'agriculteur fait évoluer son mode de production pour systématiser les bonnes pratiques, en prenant en compte toutes les dimensions de la thématique, même si certaines sont encore traitées partiellement. Il pilote un plan de progrès régulièrement, qui mesure l'effet des pratiques sur les résultats.

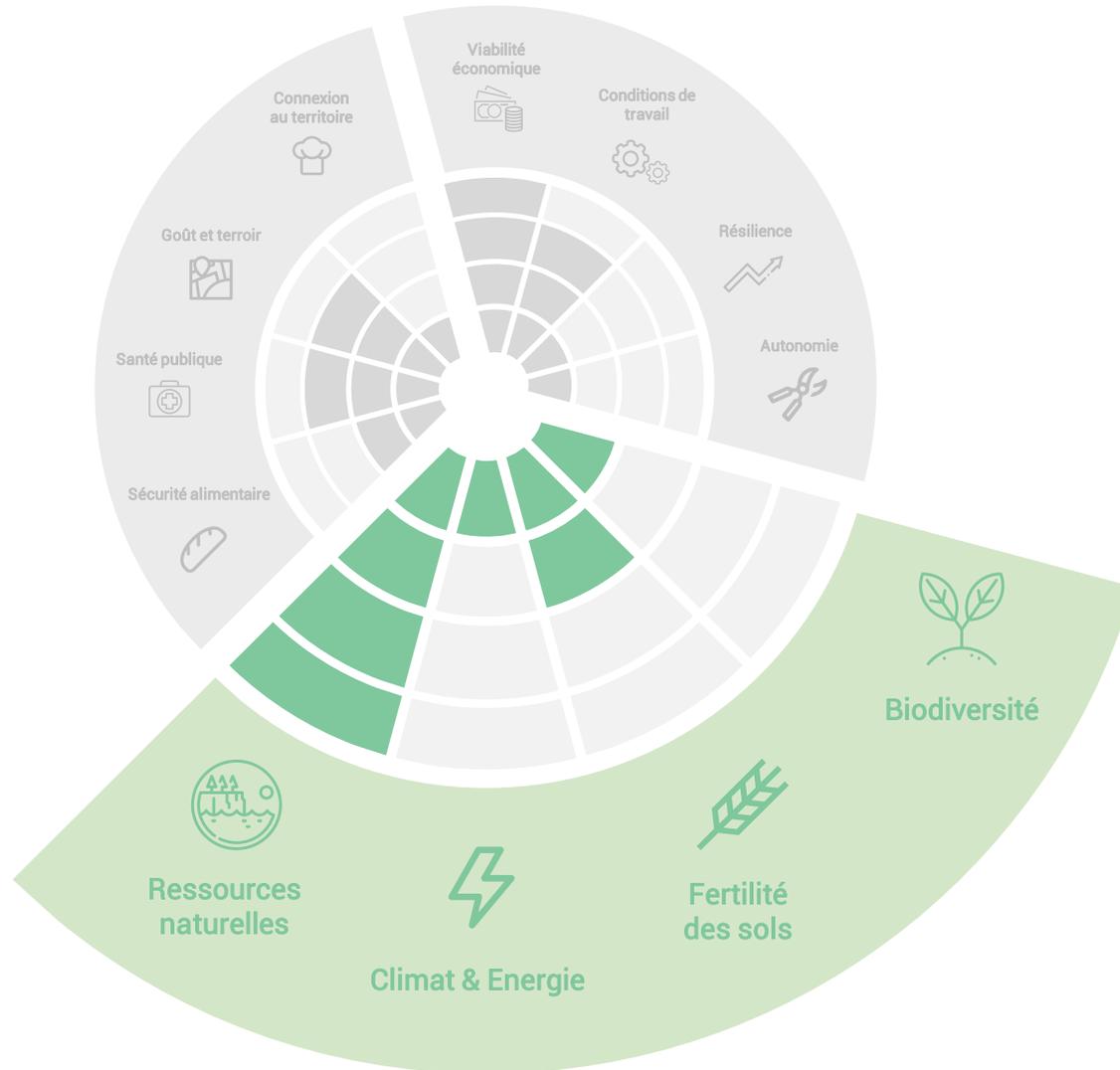
Niveau 4 :

Les leviers sont intégrés dans le système de production avec une approche d'amélioration continue, les résultats sont mesurés et satisfaisants dans la durée.



Nous allons maintenant étudier les trois approches que les fermes agroécologiques essayent d'atteindre concomitamment :

- L'approche environnementale
- L'approche sociale
- L'approche économique



L'approche environnementale

Pour préserver le capital naturel (eau, sol, climat, biodiversité...), dans les limites soutenables pour notre planète.

Biodiversité :

Ferme qui préserve, voire régénère son capital biodiversité dans les surfaces exploitées mais aussi dans tout l'écosystème de sa ferme.

Fertilité des sols :

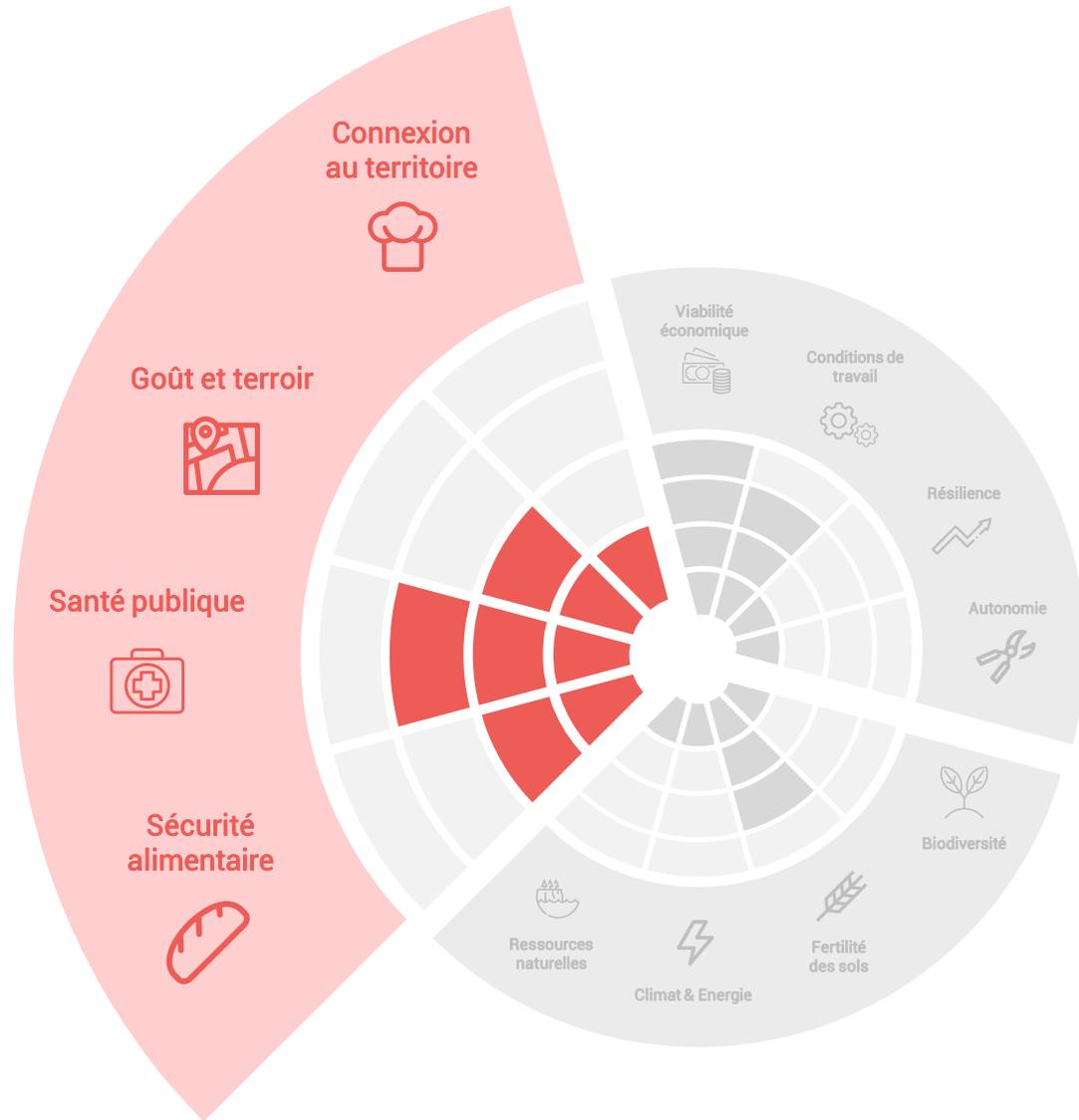
Ferme qui préserve, voire régénère la fertilité endogène à long terme de ses sols.

Climat & Energie :

Ferme qui tend vers un bilan carbone positif, conjugué à une réduction des émissions de gaz à effet de serre et de la consommation d'énergie, pour lutter contre le réchauffement climatique.

Ressources naturelles :

Ferme sobre dans l'usage des ressources naturelles non renouvelables et qui préserve la qualité des biens communs.



L'approche sociale

Pour nourrir la population avec des aliments sains et qualitatifs

Sécurité alimentaire :

Ferme qui produit suffisamment pour nourrir sa communauté, tant en quantité, qualité et diversité, avec des prix de vente accessibles à tous.

Santé publique :

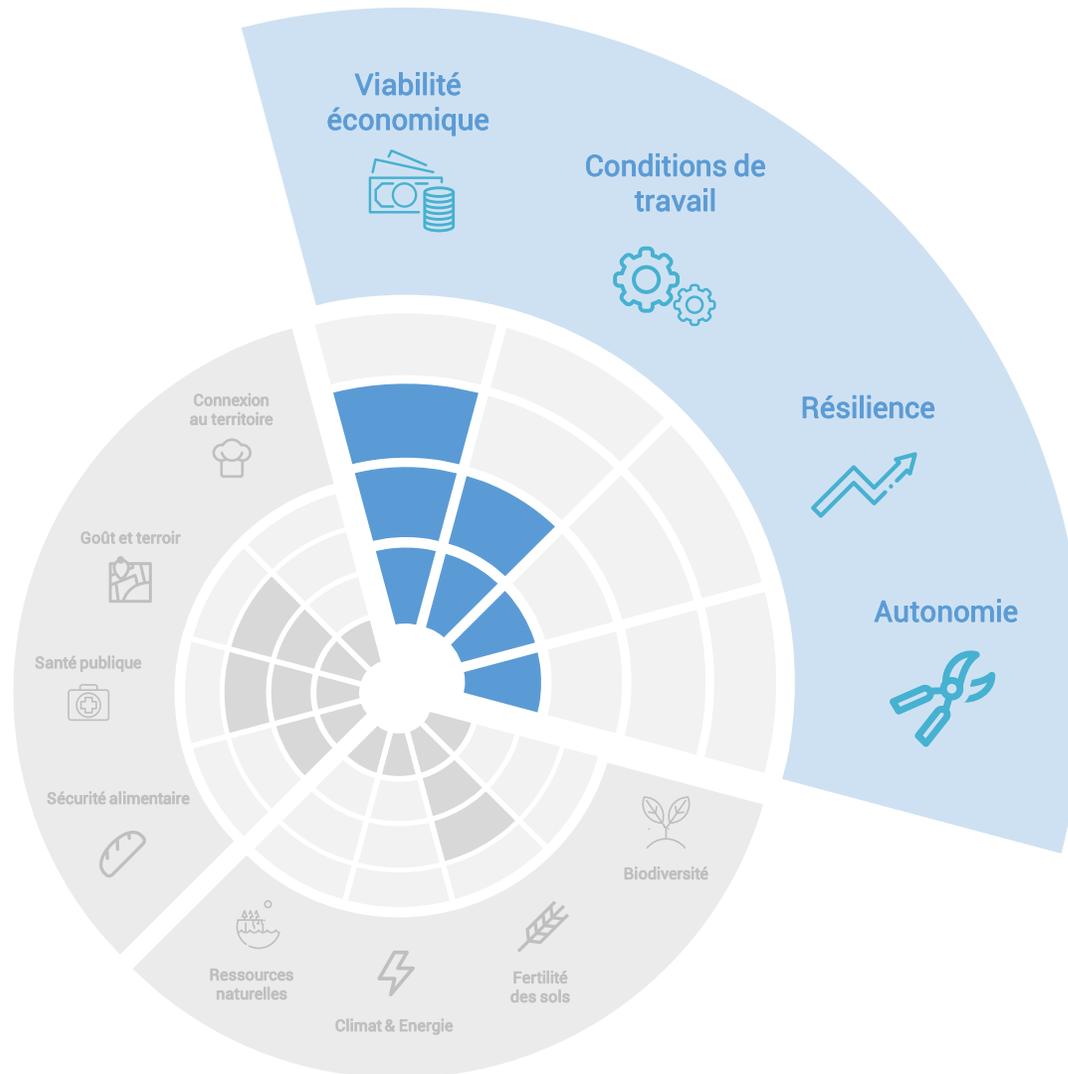
Ferme qui préserve la santé de ses travailleurs, de ses consommateurs, et de ses riverains.
Pour une ferme en élevage, la ferme garantit le bien-être animal.

Goût et terroir :

Ferme qui valorise les savoir-faire gastronomiques, qui préserve les variétés ou espèces anciennes et qui prend soin de son terroir.

Connexion au territoire :

Ferme qui nourrit des liens avec les acteurs de son territoire et qui reconnecte les citoyens à leur alimentation.



L'approche économique

Pour garantir une activité viable, vivable et résiliente pour les agriculteurs.

Viabilité économique :

Ferme qui permet de générer une rémunération décente pour les agriculteurs, et de maintenir le niveau d'investissement nécessaire pour pérenniser l'activité.

Conditions de travail :

Ferme qui limite la pénibilité physique et mentale, permet de maîtriser le temps de travail et d'introduire des jours de repos pour l'agriculteur.

Résilience :

Ferme résistante aux aléas économiques, naturels, sanitaires et politique.

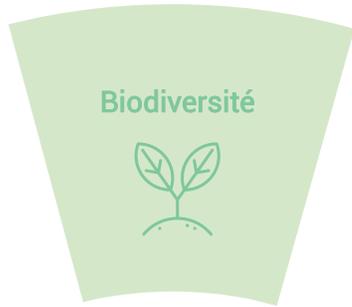
Autonomie :

Ferme qui équilibre son autonomie et sa dépendance vis-à-vis des ressources extérieures pour assurer la production.

Chacune de ces approches se décline en plusieurs pétales, que nous allons détailler précisément.

Pour chaque pétale, ce document, synthétique, rappelle les principaux leviers à actionner ainsi que les méthodes de diagnostic existantes.

Nb : La transition agroécologique ne consiste pas en une juxtaposition de ces différents leviers, il s'agit en effet de les faire cohabiter dans un « système » ferme viable et vivable, c'est là toute la complexité de la transition. Cette réflexion « systémique » est indiquée plus précisément pour chaque pétale dans le document complet du référentiel .



Biodiversité

Ferme qui préserve, voire régénère son capital biodiversité dans les surfaces exploitées mais aussi dans tout l'écosystème de sa ferme.

70%
de la perte de biodiversité
terrestre est due à la
production agricole

Comment répondre à ce défi ?

Pour répondre à ce défi à l'échelle d'une ferme, il faut prendre en compte :

La capacité de la ferme à abriter la vie sauvage dans les champs mais aussi dans les espaces semi-naturels autour des champs (infrastructures écologiques). C'est avant tout en travaillant sur les milieux, c'est-à-dire les espaces qui constituent le "gîte", le "couvert" ou des zones de circulation (continuité écologique) pour la vie sauvage que l'on doit envisager l'action sur la biodiversité.

Exemples de leviers à activer :

- Autour du champ : maintien ou recréation d'habitats diversifiés (haies, bandes enherbées, etc..) et connectés entre eux, gestion des ces habitats en faveur des cycles biologiques
- Dans le champ : pratiques favorisant la biodiversité du sol (réduction du travail du sol, de la fertilisation minérale et des produits phytosanitaires), pratiques favorisant la biodiversité dans le compartiment arien du champ (diversité cultivée, continuité du couvert végétal et de la floraison).

Les questions d'agri-biodiversité, c'est-à-dire la diversité cultivée ou élevée.

Exemples de leviers à activer : diversification des espèces et choix des plus adaptées au contexte pédoclimatique local, promotion des associations de cultures, mise en place des rotations longues ou encore reproduction des semences pour renforcer l'adaptation locale.

Les principaux outils de diagnostic :

- Des protocoles terrain : les protocoles de sciences participatives du programme Vigie-Nature, le Protocole des Pots Barber dans le diagnostic Humus .
- Des outils de diagnostics de durabilité qui comportent des modules de notation des pratiques impactant la biodiversité : le, Cool Farm Tool, DIALECTE, le diagnostic IDEA4, l'Indice de Régénération (PADV)

Nos préconisations pour un diagnostic complet : faire intervenir des personnes expertes en capacité d'analyser la qualité des pratiques agricoles ou de gestion des infrastructures écologiques au regard des enjeux biodiversité et coupler cette analyse avec un suivi régulier de l'évolution réelle de la biodiversité sur la ferme.



Fertilité des sols

Ferme qui préserve, voire régénère la fertilité endogène à long terme de ses sols.

3,4 à 5,6 md €
c'est le coût annuel de la baisse de la teneur en matière organique dans les sols européens

Comment répondre à ce défi ?

Pour répondre à ce défi à l'échelle d'une ferme, dans la mesure où les sols n'ont pas tous les mêmes qualités et propriétés de départ (historique pédologique et agricole), il faut prendre en compte les éléments sur lesquels l'agriculteur peut avoir la main c'est-à-dire les évolutions de la fertilité des sols à court et long terme en fonction de ses pratiques.

Exemples de leviers à activer :

- Limiter le travail du sol avec un travail du sol réduit, un travail superficiel ou un non travail du sol
- Maximiser la couverture du sol dans le temps grâce aux intercultures, aux couverts permanents ou importés
- Diversifier à travers les rotations ou les différentes associations
- Réduire ou supprimer les produits phytosanitaires qui détruisent la vie du sol, notamment la micro et mésofaune
- Favoriser l'agroforesterie qui permet de lutter contre l'érosion et améliorer la structure des sols.

Les principaux outils de diagnostic :

- Des protocoles terrain et différentes analyses de l'état des sols : visuelles, Taux MO/Argile, rapport C/N, biomasse microbienne, teneur en nitrates.
- Des outils de diagnostics de durabilité qui comportent des modules de notation des pratiques impactant la fertilité : le diagnostic HUMUS, DIALECTE, le diagnostic IDEA4, l'Indice de Régénération (PADV)

Nos préconisations pour un diagnostic complet : faire une analyse complète de l'état des sols avec la conjonction d'analyse de sol en laboratoire et la réalisation de test-bêche VESS/VSA et le croiser avec l'analyse complète du système de cultures.

Climat
& Energie



Climat & Energie

Ferme qui tend vers un bilan carbone positif, conjugué à une réduction des émissions de gaz à effet de serre (GES) et de sa consommation d'énergie, pour lutter contre le réchauffement climatique.

20%

des émissions de GES
en France en 2020 sont
dues à l'agriculture

Comment répondre à ce défi ?

Les paramètres à prendre en considération pour ce défi sont :

Les émissions directes et indirectes de GES de la ferme et la consommation et la sobriété énergétique, (pour la production agricole et la commercialisation).

Exemples de leviers à activer :

- Limiter les apports en fertilisation minérale azotée
- Maximiser l'autonomie alimentaire et le pâturage pour les élevages
- Limiter le travail du sol et optimiser la couverture végétale
- Rationalisation de la mécanisation
- Mise en place de flux logistiques sobres
- Diminution des énergies grises et du bilan carbone complet de l'outil de production

La quantité de carbone séquestrée grâce à différentes pratiques.

Exemples de leviers à activer :

- Mettre en place les pratiques stockantes de carbone dans les champs : prairies permanentes, couverture maximale des sols et engrais végétaux, etc..
- Préserver les Surfaces d'Intérêt Ecologiques (SIE)
- Favoriser l'agroforesterie

Les principaux outils de diagnostic :

- Des outils de diagnostics de durabilité qui comportent des modules de notation des pratiques impactant la émissions de GES : le Bilan Carbone, Clim'Agri de l'ADEME, le diagnostic IDEA4, l'Indice de Régénération (PADV), DIALECTE, Rad Civam.

Nos préconisations pour un diagnostic complet : les outils et méthodes déjà existantes sont assez complets pour mesurer le niveau d'une ferme, même si des incertitudes scientifiques demeurent. En revanche, un Bilan Carbone ne présente pas systématiquement la pondération des leviers d'action sur le résultat, ainsi attention à la lecture des résultats du bilan.

Ressources
naturelles



Ressources naturelles

Ferme sobre dans l'usage des ressources naturelles non renouvelables (matières premières extractives, minéraux) et qui préserve la qualité des biens communs (eau, air, sol).

95%

des cours d'eau et 63% des nappes phréatiques sont contaminés par les produits phytosanitaires en France métropolitaine

Comment répondre à ce défi ?

Pour répondre à ce défi à l'échelle d'une ferme, il faut prendre en compte la préservation des ressources en eau (qualitativement et quantitativement), en minéraux, en terres rares et en matières premières courantes.

Limiter l'utilisation quantitative de l'eau

Exemples de leviers à activer :

- Améliorer les propriétés hydriques des sols, choisir des variétés adaptées, des pratiques d'irrigation efficaces ou encore l'agroforesterie

Préserver qualitativement la ressource en eau (risque érosif et pollution)

Exemples de leviers à activer :

- Réduction du risque érosif, réduction des contaminations : par la réduction de l'usage de produits polluants et l'amélioration des propriétés d'infiltration des sols ou la mise en place d'infrastructures écologiques filtrantes ou barrière,...

Sur la réduction des besoins en minéraux et matériaux divers

Exemples de leviers à activer :

- Réduction des besoins en matière fertilisantes ou traitantes issues de l'extraction minière par le développement d'alternatives organiques
- Limiter la dépendance aux outils numériques et privilégier le lowtech
- Construire ou rénover les bâtiments agricoles à partir de matériaux locaux et biosourcés

Les principaux outils de diagnostic :

- Des protocoles terrain : analyses de l'eau via le lysimètre ouvert, la bougie poreuse, SPMD ou les analyses et études de l'Agence de l'eau et des syndicats des eaux locaux.
- Des outils de diagnostics de durabilité qui comportent des modules de notation des pratiques impactant les ressources naturelles : le diagnostic IDEA4, l'Indice de Régénération (PADV), DIALECTE.

Nos préconisations pour un diagnostic complet : le capital eau est le seul véritablement traité par les méthodes existantes. Sur les autres capitaux, les seuils à atteindre dans le secteur agricole pour rester dans les limites planétaires, et le lien entre les pratiques et les résultats sont à développer.

Viabilité
économique



Viabilité économique

Ferme qui permet de générer une rémunération décente pour les agriculteurs, et de maintenir le niveau d'investissement nécessaire pour pérenniser l'activité

1430 €

c'est le salaire net
médian à temps complet
des agriculteurs

Comment répondre à ce défi ?

La viabilité d'une ferme signifie la capacité à générer un revenu décent pour l'agriculteur en complément d'une capacité à investir pour maintenir des conditions d'exercice confortables, ou épargner pour améliorer la résilience de la ferme. Les leviers font référence à la fois à la maîtrise des charges et à l'optimisation de la valeur ajoutée côté recettes

Rationalisation des charges et investissements

Exemples de leviers à activer :

- Rationaliser les charges opérationnelles (production économe en intrants, etc.)
- Juste équilibre à trouver dans le niveau d'investissement (favorable à l'efficacité de la production mais raisonnable en poids d'endettement)
- Favoriser l'autoproduction (de plants, d'alimentation, etc..)

Optimisation de la valeur ajoutée

Exemples de leviers à activer :

- Ramener la valeur ajoutée sur la ferme (limitation des intermédiaires, transformation directe)
- Développer les produits labellisés et la diversification de la production
- Améliorer l'efficacité sur la ferme (optimisation de l'organisation du travail)

Les principaux outils de diagnostic :

- Des outils d'analyse financière : le bilan et le compte de résultats avec les indicateurs financiers classiques (EBE, revenu disponible par UTH, taux d'endettement, etc.)
- Des outils de diagnostics de durabilité qui comportent des modules de notation des pratiques impactant la viabilité économique : le diagnostic IDEA4

Nos préconisations pour un diagnostic complet : La comptabilité intégrée englobe une vision complète des capitaux financiers, naturels et sociaux => Méthode CARE (Comptabilité Adaptée au Renouvellement de l'Environnement)

Conditions
de travail



Conditions de travail

Ferme qui limite la pénibilité physique et mentale, permet de maîtriser le temps de travail et d'introduire des jours de repos pour l'agriculteur

+49%

de temps de travail
hebdomadaire en moyenne
pour un agriculteur par
rapport aux autres emplois

Comment répondre à ce défi ?

L'amélioration des conditions de travail vise sur un système où l'agriculteur peut équilibrer son activité professionnelle pour l'adapter à ses aspirations personnelles et ses capacités, en limitant également la pression sur la santé.

Leviers à activer :

- Optimiser l'organisation de la ferme et du travail
- Avoir recours à des installations, équipements, outils plus ergonomiques et limiter les pratiques agricoles avec des opérations pénibles
- Mutualiser, avoir recours à des prestataires (ETA), à l'emploi d'un salarié/stagiaire/saisonnier ou d'un service de remplacement
- Intégrer des pratiques managériales bienveillantes
- Participer à des groupes de progrès pour avancer en collectif et sortir de la solitude
- Limiter la pression financière de remboursements trop importants à honorer

Les principaux outils de diagnostic :

- Des outils d'analyse des conditions de travail : le document unique d'évaluation des risques professionnels (DUER)
- Des outils de diagnostics de durabilité qui comportent des modules de notation des pratiques impactant les conditions de travail : le diagnostic IDEA4

Nos préconisations pour un diagnostic complet : L'outil de diagnostic IDEA4 est suffisant pour un diagnostic complet.



Résilience

Résilience

Ferme résistante aux aléas économiques (variation des rendements et cours mondiaux, du prix du pétrole et des matières premières...), naturels (érosion, sécheresse, inondations...), sanitaires (pandémies) et politiques (boycott, fermeture de frontières, hausse des taxes,...)

Comment répondre à ce défi ?

La résilience se pense au niveau du territoire et englobe les actions qui dépassent uniquement le cadre de la ferme. Cependant la résilience de la ferme se travaille tant face aux aléas naturels, aux risques sanitaires qu'aux crises économiques externes (à l'échelle nationale ou internationale).

Exemples de leviers à activer :

- Optimiser les qualités hydriques des sols, la gestion de l'eau les infrastructures écologiques permettant l'ombrage
- Limitation des risques érosifs via la gestion des sols et la mise en place d'infrastructures écologiques en rupture de pente
- Limiter la perte de biodiversité et reconstruire des écosystèmes grâce aux plantations et protections spécialisées
- Limiter les traitements antibiotiques pour éviter les résistances bactériennes en élevage
- Diversifier les productions et les modes de commercialisation
- Impliquer les consommateurs dans le modèle de gouvernance de la ferme.

2,1°C

c'est l'augmentation de la température moyenne d'ici 2090, avec des impacts prévisibles sur les conditions de culture

Les principaux outils de diagnostic :

- Des outils de diagnostics de durabilité qui comportent des modules de notation des pratiques impactant la résilience : diagnostic IDEA4
- A l'échelle des territoires : CRATer, PARCEL, le baromètre de la résilience alimentaire

Nos préconisations pour un diagnostic complet : pas d'information complémentaire.

Autonomie



Autonomie

Ferme qui équilibre son autonomie et sa dépendance vis-à-vis des ressources extérieures pour assurer la production (énergies fossiles ou renouvelables, fertilité des sols, nutrition des animaux, financements ...)

50%

des exploitations présente une dépendance financière aux aides de la PAC sans laquelle elles auraient un revenu courant avant impôt négatif

Comment répondre à ce défi ?

La notion d'autonomie englobe les questions de dépendance en intrants, l'autonomie au niveau de la gestion du matériel, la capacité pour l'agriculteur à prendre ses propres décisions (production, commercialisation, foncier) et l'autonomie dans le souhait d'investir selon les aspirations et capacités de la ferme et agriculteur. L'autonomie ne signifie pas autarcie et doit donc parfois s'envisager à l'échelle de la ferme mais aussi dans un territoire et un écosystème humain proche.

Exemples de leviers à activer :

- Assurer l'autoproduction des semences et de la matière organique,
- Assurer l'autonomie alimentaire pour l'élevage avec des fourrages issus de la ferme
- l'auto-insémination et la saillie naturelle
- Mettre en place des boucles locales et courtes entre les productions végétales et animales
- Développer les circuits de commercialisation en vente directe
- Choisir un matériel facilement réparable et recyclable (montée en compétence de l'autoréparation et auto-construction)

Les principaux outils de diagnostic :

- Des outils de diagnostics de durabilité qui comportent des modules de notation des pratiques impactant l'autonomie : le diagnostic IDEA4

Nos préconisations pour un diagnostic complet : pas d'information complémentaire.

Sécurité
alimentaire



Sécurité alimentaire

Ferme qui produit suffisamment pour nourrir sa communauté, tant en quantité, qualité et diversité, avec des prix de vente accessibles à tous.

2%

c'est le degré d'autosuffisance alimentaire des 100 premières aires urbaines françaises

Comment répondre à ce défi ?

Pour répondre à ce défi à l'échelle d'une ferme, il faut prendre en compte :

La capacité d'une ferme contribuer à son échelle à nourrir la population en quantité suffisante

Exemples de leviers à activer :

- Mettre en place une production avec des rendements suffisants par unité de surface

La contribution à l'assiette saine et durable en termes de calories alimentaires et de typologie d'aliments

Exemples de leviers à activer :

- Diversifier les productions et contribuer à la production de calories alimentaires
- Améliorer la qualité nutritionnelle par le choix des espèces et des techniques
- Supprimer les contaminants et substances controversées
- Développer de nouvelles filières de production de protéines végétales pour l'alimentation humaine, notamment des productions végétales fortement caloriques

L'accessibilité économique et géographique des produits de qualités

Exemples de leviers à activer :

- Mettre en place de circuits-courts et de magasins de proximité
- Mettre en place d'un Plan Alimentaire Territorial avec les collectivités

Les principaux outils de diagnostic :

- Des outils de diagnostics de durabilité qui comportent des modules de notation des pratiques impactant la sécurité alimentaire : le diagnostic IDEA4, Parcel, CRATER, le baromètre de la résilience alimentaire

Nos préconisations pour un diagnostic complet : la mise en place d'indicateurs comme le % d'autonomie alimentaire du territoire, le nombre de personnes nourries/ hectare, le nombre de calories produites/hectare, le % de production locale/type de produits, etc

Santé
publique



Santé publique

Ferme qui préserve la santé de ses travailleurs, de ses consommateurs, et de ses riverains. (qualité nutritionnelle, absence de pesticides et contaminants). En cas d'élevage, la ferme garantit le bien-être animal.

80%

des maladies dont 40%
des cancers sont en lien
avec l'alimentation

Comment répondre à ce défi ?

Pour répondre à ce défi à l'échelle d'une ferme, il faut prendre en compte :

La qualité nutritionnelle des produits

Exemples de leviers à activer :

- Utiliser des variétés porteuses d'une bonne qualité nutritionnelle
- Préserver la fraîcheur et la maturité des produits à travers des modes de production et des circuits de distribution adaptés
- Limiter les étapes de transformations et l'usage d'additifs
- Participer à une filière d'excellence sur la qualité nutritionnelle

La protection des agriculteurs et des consommateurs

Exemples de leviers à activer :

- Développer les pratiques pour protéger les agriculteurs, riverains et consommateurs
- Réduire les traitements antibiotiques pour limiter les résistants bactériennes en élevage
- Limiter les traitements phytosanitaires y compris les traitements autorisés en bio mais potentiellement dangereux à forte dose

L'accès à tous aux produits de qualité

Exemples de leviers à activer :

- Approvisionner dispositifs d'aide alimentaire pour les publics fragiles (invendus, écarts de tri ou vente directe)

Les principaux outils de diagnostic :

- Des outils de diagnostics de durabilité qui comportent des modules de notation des pratiques impactant la santé publique : le diagnostic IDEA4

Nos préconisations pour un diagnostic complet : pas d'information complémentaire.

Goût et terroir



Goût et terroir

Ferme qui valorise les savoirs-faire gastronomiques, qui préserve les variétés ou espèces anciennes et qui prend soin de son terroir

13,4%

Des exploitations ont au moins une production reconnue par un signe de qualité, en 2010

Comment répondre à ce défi ?

La capacité d'une ferme à mettre en avant les goûts et terroirs typiques de son implantation se travaille à travers la qualité gustative et les typicités des aliments, la mise en place d'une modes de production d'excellence et le respect de l'identité paysagère locale. Ces différents éléments permettent de contribuer à l'attractivité touristique du territoire.

Exemples de leviers à activer :

- Choisir des variétés, espèces et races adaptées et locales
- Favoriser la fraîcheur et la maturité des produits
- Adapter les circuits de distribution (commercialisation local et en circuit-court)
- Partager les pratiques et espèces au sein du réseau agricole local
- Respecter les cahiers des charges AOP, IGP
- Construire ou rénover les bâtiments agricoles dans le respect de l'identité locale à partir de matériaux locaux et biosourcés.

Les principaux outils de diagnostic :

- Des outils de diagnostics de durabilité qui comportent des modules de notation des pratiques impactant le goût et terroir : le diagnostic IDEA4

Nos préconisations pour un diagnostic complet : pas d'information complémentaire.

Connexion
au territoire



Connexion au territoire

Ferme qui nourrit des liens avec les acteurs de son territoire et qui reconnecte les citoyens à leur alimentation

20%
des agriculteurs vendent
une partie de leurs
productions en circuit-court

Comment répondre à ce défi ?

La capacité d'une ferme à se connecter à son territoire passe au travers de la reconnexion des citoyens et aux consommateurs à leur alimentation et aux producteurs et grâce à la contribution de la ferme dans la vie locale.

Exemples de leviers à activer :

- S'impliquer dans les structures associatives locales en particulier celles promouvant l'agroécologie
- Développer des circuits de proximité et de vente directe
- Proposer des activités pédagogiques à la ferme via des chantiers participatifs
- Impliquer les citoyens et acteurs du territoire dans la gouvernance de la ferme
- Informer et sensibiliser les clients de la ferme pour leur permettre de devenir consom'acteurs
- Accueillir des stagiaires ou recruter des employés locaux

Les principaux outils de diagnostic :

- Des outils de diagnostics de durabilité qui comportent des modules de notation des pratiques impactant la connexion au territoire : le diagnostic IDEA4

Nos préconisations pour un diagnostic complet : pas d'information complémentaire.

Cet outil complet peut ainsi être utilisé de diverses manières et par plusieurs acteurs :

- **Par les porteurs de projets et candidats à l'installation** : leur permet d'évaluer les performances des fermes qui les ont inspirés ou qu'ils ont visité, et de les comparer avec les ambitions de leurs projets. La fleur peut ensuite les aider à structurer les objectifs et priorités de leur projet ou servir de support pour présenter leur démarche à d'autres acteurs.
- **Par les agriculteurs** : leur permet de communiquer de façon structurée sur leur modèle de ferme auprès de leur consommateurs ou d'autres acteurs. Leur permet également d'estimer rapidement la performance de leurs fermes, de manière visuelle et non culpabilisante, et d'éventuellement imaginer comment s'améliorer sur l'une ou l'autre des pétales.
- **Par le grand public** : leur permet d'avoir une appréhension globale et ludique des défis auxquels peuvent répondre les fermes, et de comprendre que l'atteinte d'une performance agroécologique est plus complexe que la simple mise en place d'une pratique technique isolée...

Vous pouvez utiliser cet outil, gratuit et en open source, afin de structurer la présentation du profil agroécologique de votre ferme ou des fermes avec lesquelles vous travaillez . Vous pouvez le télécharger, le colorier et l'adapter au contexte de la ferme. Nous vous demandons juste de toujours bien :

1. **Respecter la Charte Graphique** que nous avons créée, et de ne pas dénaturer l'outil, ni sur le fond, ni sur la forme
2. **De mentionner Fermes d'Avenir** et de rediriger vers notre site internet si vous la publiez quelque-part (www.fermesdavenir.org)

Les différents éléments que vous pouvez télécharger et modifier sont accessibles depuis la page où vous avez téléchargé ce livre blanc. Bonne utilisation 😊



Contact

La Fleur de l'Agroécologie a été imaginée par les équipes de Fermes d'Avenir, et notamment Hélène Calandot et Marion Enzer. Cette synthèse a été compilée avec l'aide de Marion Gabriel.

Ce travail a été financé par l'entreprise Vitamont, que nous remercions pour son soutien.



Nous espérons qu'il vous a été utile, et nous restons à votre écoute pour toute suggestion d'amélioration de cet outil.

marion@fermesdavenir.org – www.fermesdavenir.org



En savoir plus sur Fermes d'Avenir....

Créée en 2013, Fermes d'Avenir est une association de soutien au développement de l'agroécologie.

Son équipe agit sur différents leviers : elle documente les modèles de fermes agroécologiques triplement performantes dans un [Observatoire de l'Agroécologie](#), elle forme aux compétences de demain dans un [Centre de Formation](#), et elle accompagne l'installation et la transition de fermes vers l'agroécologie dans une [Pépinière de Fermes](#).

<https://fermesdavenir.org/>